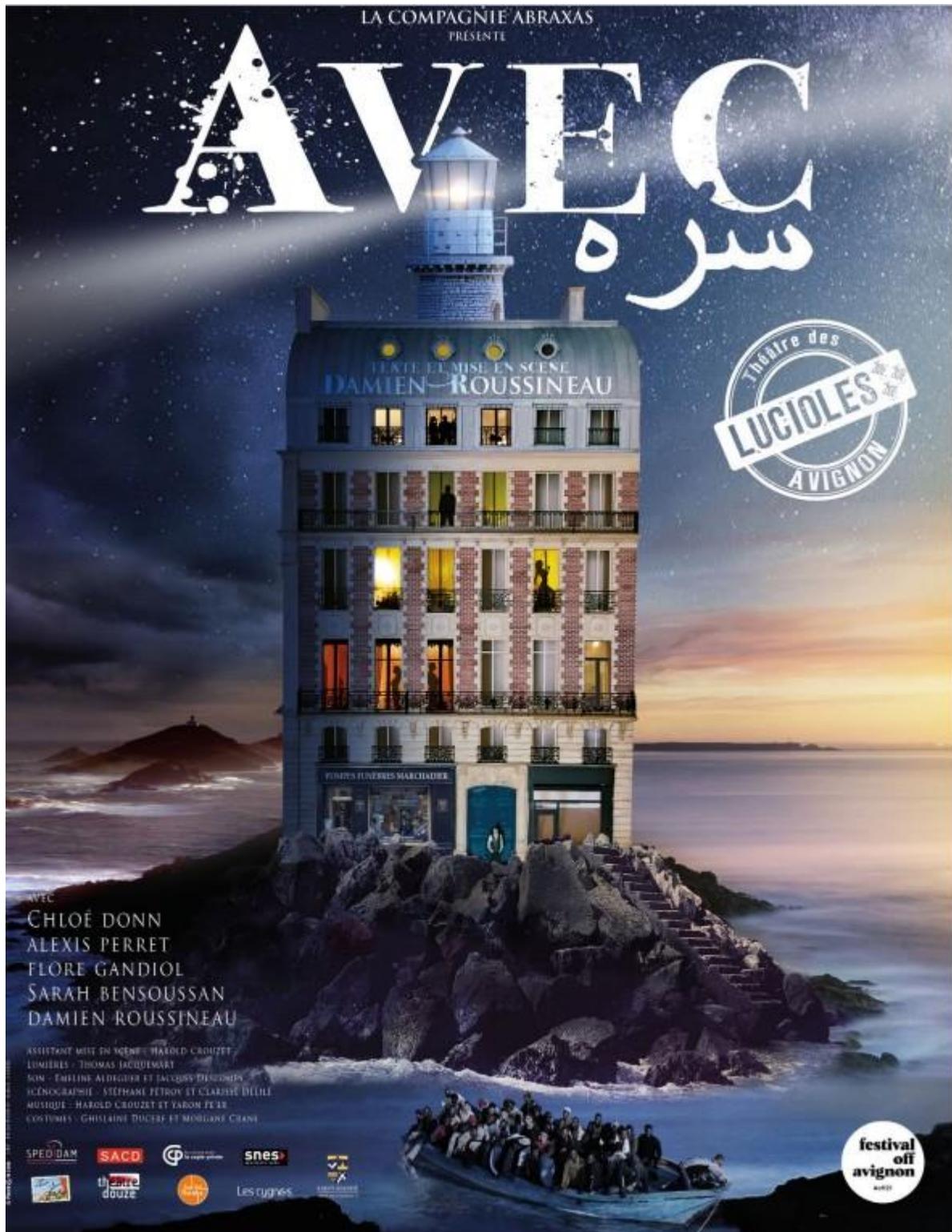


REVUE DE PRESSE



Relations presse :

Jean-Philippe Rigaud

0660649427/jphirigaud@aol.com

L'OBS

08/07/2021

Le best Off d'Avignon

LE FESTIVAL OFF D'AVIGNON JUSQU'AU 31 JUILLET.

AVEC

DE DAMIEN ROUSSINEAU.

*Théâtre des Lucioles, 04-90-14-05-51,
19h25. Jusqu'au 31 juillet.*

Salué en 2012 pour « regardez mais ne touchez pas » de Théophile Gautier, le collectif Abraxas est un *surgeon du Campagnol*, l'ancienne compagnie de Jean-Claude Penchenat.

Il propose aujourd'hui ce qu'on appelle une écriture de plateau, à savoir une pièce écrite à partir des improvisations des comédiens. Une saga touchante, cocasse

Jacques Nerson

31/07/2021

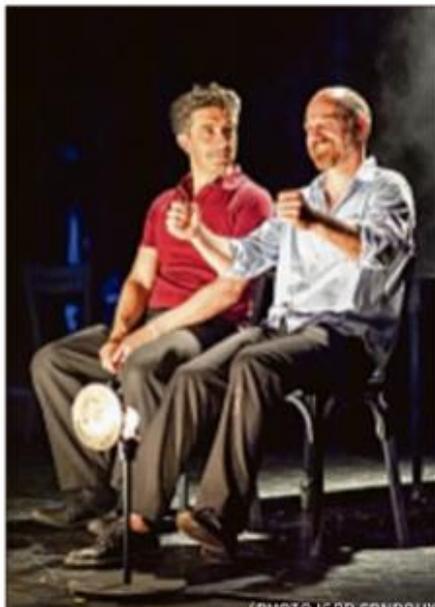


THÉÂTRE DES LUCIOLES

"Avec" Plaidoyer théâtral du vivre ensemble

Vivre ensemble, les uns à côté des autres. Et si l'on changeait un mot, un regard, un comportement pour être avec l'Autre ? Drôle et émouvant, *Avec* fait se rencontrer plusieurs mondes.

Deux sœurs se retrouvent après le décès de leur mère. Un couple vacillant, l'un travaille aux pompes funèbres, l'autre au tribunal. Un étranger vient bousculer leur quotidien. Leurs histoires se croisent, se mêlent et nous voilà embarqués dans un grand voyage, de Paris à l'Afghanistan, de la Grèce au Liban, en passant par la Nièvre et la Libye. Le passage entre les mondes s'opère en finesse, la mise en scène épurée dans laquelle la lumière et l'écriture des langues jouent un rôle clé est accompagnée d'une atmosphère sonore ingénieuse.



Évasion garantie avec cette pièce inédite jouée pour les toutes premières représentations à Avignon. Ce projet est porté par l'auteur, comédien et metteur en scène Damien Rousseau qui après être allé deux fois en Syrie avant la guerre pour jouer à Alep, a décidé d'écrire une pièce pour dégommer les préjugés et "essayer de faire bouger les barrières". Il explique : "Avant la guerre, je suis tombé en amour de la Syrie. J'avais très envie d'en parler, de donner une image des migrants différente de celle visible dans les médias. Tout comme de la famille et du temps que l'on y accorde".

Après un travail au plateau riche d'improvisations, les mots sont venus. Les comédiens touchent avec force, de près, à la vie et la mort.

Coline ROBERT

Ce soir à 19h25, théâtre des Lucioles.
20/14/11 €. Résa : ☎ 04 90 14 05 51.
www.theatredeสลucioles.com

Avec



Il n'y a pas de gens ordinaires, proclame *Avec* présenté par la compagnie Abraxas, écrit et mis en scène par Damien Roussineau.

Un spectacle qui est le fruit d'un travail d'improvisation suivi par une écriture de plateau aboutissant à une œuvre collective des plus maîtrisées. La rencontre, le rapport à l'inconnu, l'altérité et la différence mais aussi l'indifférence sont au cœur de *Avec* qui aborde des thèmes d'actualité comme l'accueil des migrants, la protection de l'enfance, le délitement des liens familiaux, la réussite professionnelle, la solidarité.

Par touches successives, cinq comédiens tissent la trame d'une histoire qui met en présence un instituteur afghan réfugié en France, deux sœurs en conflit permanent, un employé des pompes funèbres et sa femme juge pour enfants. La narration opère par cercles concentriques, prenant corps et cohérence, traçant peu à peu une ligne qui relie ces personnages.

Cette dynamique à l'œuvre, finement conduite par le jeu impeccable des acteurs, renouvelle l'intérêt permanent de ce très bon spectacle.

L.A.

Avec au Théâtre des Lucioles à 19h25 jusqu'au 31 juillet. Relâche les 11, 18 et 25 juillet.

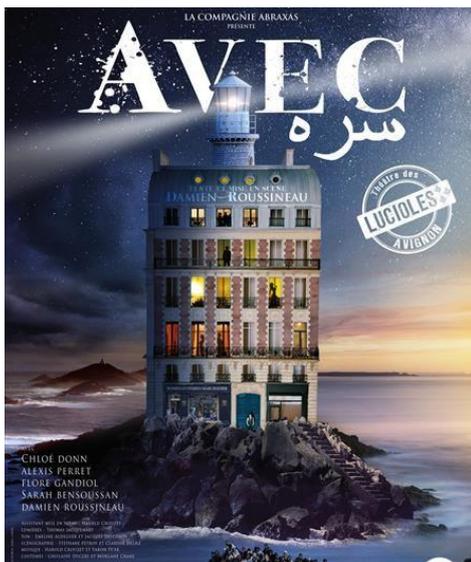
04 90 14 05 51



Spectatif

AVEC au théâtre des Lucioles – Avignon OFF

9 Juillet 2021



Une pièce sensible sur le thème de la rencontre de l'autre et de la reconnaissance de soi. Une écriture aboutie qui nous propose un voyage parmi les humains, qu'ils soient proches ou lointains, voisins ou migrants. Un spectacle qui tient du périple introspectif et de la découverte des différences, où le public est invité ou s'invite à réfléchir sur l'altérité, à sourire de ses certitudes et de ses craintes et à les regarder au travers des situations présentées.

Il y a une belle esthétique éthique dans la simplicité de ce récit et de ses développements, dans la quête évidente de sens de chacun des personnages. Il y a comme une ode à la vie.

« Au 41, rue de l'Arbre-Sec, Frédérique et Salomé se retrouvent après le décès de leur mère. À l'étage du dessous, un couple vacillant, Pierre et Leïla ; il est thanatopracteur, elle est juge pour enfants. Un soir, un homme est surpris dans le local à poubelles. L'incursion de cet étranger va bouleverser le quotidien conflictuel des occupants de cet immeuble parisien. De leur rencontre va surgir, sinon l'extraordinaire, du moins ce qui rend plus vivant : le sel de la vie. »

La mise en scène épurée de Damien Roussineau assisté par Harold Crouzet centre l'attention sur le texte et le jeu des comédiens. La narration discursive se présente à la façon de flashes contés, fluide et attractive. Le réalisme côtoie l'onirisme, les situations enjouées cheminent avec celles plus graves. Ici pas de démonstration didactique sur un thème social et politique. Le public agit par son imaginaire et ses pensées. C'est heureux et efficace.

Les comédiens Sarah Bensoussan, Chloé Donn, Flore Gandiol, Alexis Perret et Damien Roussineau, très investis, offrent une belle partition collective et de beaux moments d'émotion. Le texte est servi avec brio et délicatesse.

Un spectacle dans la veine du théâtre social, qui fait appel à l'intelligence du spectateur en l'invitant à ressentir, à découvrir et à penser. Un spectacle coloré, touchant et agréable.

Frédéric Perez

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

12 juillet 2021

Avec

de *Damien Roussineau*

Théâtre des Lucioles

En route pour la liberté



Avec est un titre qui interpelle. Avec quoi, avec qui ? Elle est dense l'histoire imaginée par Damien Roussineau, avec pour héros deux sœurs que tout oppose, un couple en pleine crise, un réfugié afghan. Rien ne les prédestinait à se rencontrer et pourtant à la croisée de leur route, leur destin s'en trouve modifié. Car c'est ensemble, avec leurs failles et leurs blessures qui peuvent faire bouger les choses. Sur un plateau nu, avec quelques accessoires, dans une mise en scène vive, construite de séquences, Damien Rousseau fait défiler cette longue épopée. Bien sûr, on songe à Wajdi Mouawad, à Robert Lepage, à Alexis Michalik et c'est un compliment. Et même si parfois l'on s'égare, on perd le fil, il demeure que **la qualité du travail d'écriture, de mise en scène et de l'interprétation des comédiens nous a touchés.**

Marie-Céline Nivière



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

AVEC



Théâtre des Lucioles

du 7 au 31 juillet

à **19h25** relâche les 11,18 et 25 juillet

Des situations rapides s'enchaînent créant une gêne, presque une angoisse. Puis le jeu démarre, de courtes scènes qui trouvent une cohésion chacune entre elles... ainsi peu à peu le récit s'installe et les personnages prennent de l'épaisseur.

Frédérique et sa sœur Salomé se retrouvent après le décès de leur mère, pas facile à vivre tellement elles ont différentes. L'une est chanteuse lyrique, l'autre photographe. Puis il y a les biens dont elles héritent, la nouvelle vie qui démarre pour elles. À l'étage en-dessous vivent Pierre et Leila. Il est thanatopracteur et elle juge pour enfants. Leur couple bat de l'aile et il y a leur fille au milieu. Un soir Salomé tombe sur Zabi un instituteur immigré qui s'est installé dans le local à poubelle. Pierre va intervenir et prendra Zabi en amitié. Plus rien ne sera comme avant. Une amitié se développe.

En touches légères peu à peu la vie se déroule, les relations se tissent, on comprend mieux le parcours des immigrés. On prend parti, on est touché au fil du récit on s'enfonce dans leur jeu, les situations sont tellement tendues...Le dispositif en cercle balisé par des lampes, le mobilier restreint à une table et quatre chaises, peut sans cesse être modifié et prendre place dans le jeu.

Beaucoup d'intelligence, aussi dans la lumière qui est toujours à son stade minimum, on éclaire juste l'essentiel pour lui donner plus d'écho, pour mettre en relief ce qui doit être fondamental. Et derrière tout cela des surtitres dans plusieurs langues pour situer l'action. Mais quelle beauté, quelle intelligence, quel découpage du récit, quel jeu d'acteurs. Tout est réuni pour produire une pièce qui va faire du bruit, précipitez-vous.

J'ai adoré cette pièce intégralement, de la première image surprenante dans le noir à la dernière. Une pièce émouvante, touchante... à ne pas manquer.

Jean Michel Gautier



Avec

Théâtre des Lucioles à 19h25 Relâches les dimanches

De la rencontre des différences naît le sel de la vie

Au 41 rue de l'Arbre Sec à Paris, deux sœurs se retrouvent après le décès de leur mère. L'une, photographe en devenir, s'est toujours sentie la moins aimée et s'est occupée de sa mère jusqu'à son décès. L'autre chanteuse lyrique, sûre de son talent est un sommet d'égoïsme. À l'étage du dessous un couple plus très sûr de l'être. Le mari, Pierre, est employé des Pompes Funèbres, sa femme est juge pour enfants. Dans le local à poubelles s'est réfugié un migrant afghan. Cette rencontre et divers événements vont changer la vie des habitants de l'immeuble.

La pièce de Damien Roussineau est le fruit du travail collectif de la Compagnie Abraxas. Observer la diversité des comportements humains face aux différences de culture, voir comment se construit le rapport à l'autre quand on n'a pas la même langue, comment on se cogne, on se blesse et comment on « fait avec », c'est un beau projet. Une multitude de questions surgissent autour des petits et grands événements de la vie, la mort, l'amour, les relations de voisinage, l'héritage, la justice, la méfiance vis-à-vis des étrangers par exemple.

Avec un décor minimal cette aventure nous entraîne de Paris à l'Afghanistan, du Liban à la Nièvre en passant par la Grèce et la Libye. Les sons (le bruit de la mer, les nuisances de voisinage, l'écho des bombardements) d'une part et les éclairages d'autre part (nuit et vagues sur la mer, lampes des sauveteurs à la recherche des corps des noyés, forêt sombre où la police traque les fuyitifs, lumière solaire de Baalbeck) assurent avec fluidité le passage d'un lieu à un autre. La musique de Yaron Pe'er accompagne les étapes du parcours de Zabi l'Afghan. Un surtitrage sur un écran noir situe certaines scènes. Dès le début s'y affiche d'abord en farsi puis en grec, en italien et enfin en français « Quelque part en Méditerranée » tandis que l'on voit les 5 acteurs assis comme ballottés par les vagues. La magie du théâtre opère.

Pour que le public partage cette aventure il fallait des acteurs convaincants. Les cinq acteurs de la compagnie Abraxas sont au rendez-vous. Damien Roussineau est Zabi, l'Afghan, effrayé qu'on l'ait découvert, surpris qu'on le suspecte, passant de la soumission aux événements à l'enthousiasme quand l'espoir s'ouvre devant lui. Sarah Bensoussan incarne la femme de Pierre, juge pour enfants dévorée par son métier. Alexis Perret est Pierre, l'employé des Pompes Funèbres, maladroit (il faut le voir tentant de maîtriser son téléphone portable au milieu d'une cérémonie) et bourré d'empathie. Flore Gandiol est Frédérique, la photographe en devenir si peu sûre d'elle mais si curieuse des autres qu'elle va peu à peu s'affirmer. Avec son ciré rouge et ses lunettes noires Chloé Donn incarne avec panache Salomé, cette cantatrice égoïste pleine de préjugés mais qui s'avérera plus complexe que prévu.

Une tragi-comédie imprégnée de l'humanisme de Jean-Claude Penchenat, avec qui la Compagnie a autrefois travaillé, et qui témoigne de la capacité des humains à accepter les aléas de la vie et à vivre AVEC.

Micheline Rousselet



SUGGEST'ARTS

Juillet 2021, par Aurore Jesset

Avec de et MES Damien Roussineau par la compagnie Abraxas Théâtre Les Lucioles. 19h25 durée 1h20



Photo © Fabienne Rappeneau

Le titre AVEC nous dit d'emblée l'humanité qui s'y abrite. La nouvelle création de Damien Roussineau, parle de nos trajectoires de vie jalonnées par ses surprises, ses drames, et ses espoirs. La pièce se déploie à partir de trois histoires : deux sœurs en deuil, un couple avec leur fille pris dans le surinvestissement professionnel de la mère

et un Afghan immigré en France depuis peu. Chaque réalité se déploie dans son contexte émotionnel : solitude, tristesse, rivalité, frustration, peur de l'étranger. Comment chaque histoire personnelle va-t-elle entrer en résonance AVEC celle des autres ? C'est aussi AVEC leur souffrance et leurs angoisses respectives, sur le chemin de la résilience qu'il se produit l'inattendu, voire l'extraordinaire. Damien Roussineau, par ce texte finement mené fait l'éloge des rencontres improbables, génératrices de liens et d'amour et nous rappelle que la rencontre est toujours prise dans un double mouvement. Aller vers l'autre, c'est aussi aller vers soi. Inversement. Les personnages interprétés avec justesse se perdent, se cherchent et se (re)trouvent à cet endroit même, entre soi et l'autre où s'éclairent la nécessité et la voie de chacun. Une comédie tendre et intelligente qui met en lumière ce petit mot ordinaire de quatre lettres lorsque la vie le fait vibrer AVEC l'extraordinaire.

<https://www.lesartsetdesmots.net/>



AVEC

Théâtre des Lucioles à 19h25 relâches les dimanches

Écriture et mise en scène Damien Roussineau

Avec Sarah Bensoussan, Chloé Donn, Flore Gandiol, Alexis Perret et Damien Roussineau



Texte magnifique, profond, riche, généreux, émouvant mais aussi drolatique issu d'improvisations et d'écritures de plateau avec beaucoup de sensibilité, d'intelligence et d'humour par la compagnie Abraxas.

La lumière s'assombrit, le vent se lève, un radeau part à la dérive, des hommes s'accrochent au mat...C'est la tempête. En arrière-plan dans une langue orientale puis en grec, en italien et finalement en français s'affiche ;

« Quelque part en méditerranée »

C'est le parcours long et effroyable de Zabi qui fuit la guerre comme tant d'autres.

A quelques Kilomètres de là, en France, rue de l'Arbre Sec à Paris vivent ; Deux sœurs en désaccord constant ; Salomé assez égoïste et narcissique et sa sœur Frédérique plus altruiste. Elles viennent de perdre leur mère. Ainsi qu'un couple quelque peu tourmenté. Leila, juge pour enfants, passionnée par son métier et Pierre menuisier aimant son métier mais reconverti dans les pompes funèbres pour suivre sa femme à Paris.

Nous allons faire connaissance de tout ce petit monde ; de leurs souvenirs, de leurs rancœurs, de leurs ambitions, de leurs engagements, de leurs espoirs.

Nous voyagerons de Paris à Kaboul...

Les personnages se croisent, se heurtent dans la méconnaissance et l'incompréhension de l'autre puis s'approprient, s'humanisent autour de la rencontre inopinée de Zabi réfugié dans le local poubelle de leur immeuble.

La musique d'Yaron Pe'er et Harold Crouzet et la lumière de Thomas Jacquemart, intensifie nos émotions et nous transporte avec fluidité d'un évènement dramatique à un souvenir paisible.

Ghislaine Ducerf a eu l'ingénieuse idée d'attribuer une couleur vestimentaire bien définie pour chaque rôle principal puis de vêtir les comédiens de noir lors de leurs interprétations dans les rôles secondaires. Ce qui offre une grande limpidité à la succession des différents tableaux se déroulant à Paris, en Afghanistan, en Libye...

La mise en scène sobre et aérienne permet à notre imaginaire de se mouvoir dans cette histoire avec aisance.

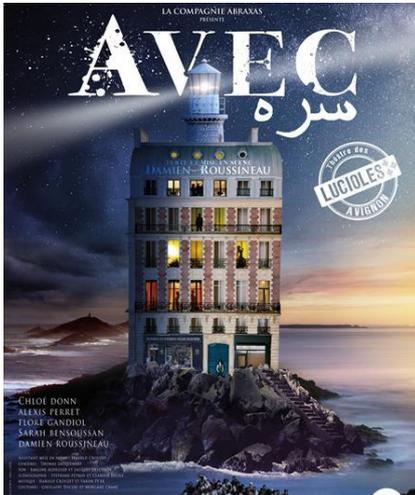
Les comédiens nous entraînent d'un monde à l'autre, avec grand brio par leur gestuelle et la justesse de leurs jeux. Tous se fondent dans leur personnage, personnages qui nous émeuvent, nous chiffonnent, nous amusent, nous questionnent chacun avec leurs faiblesses et leurs vérités.

Merci à Sarah Bensoussan, Chloé Donn, Flore Gandiol, Alexis Perret, Damien Roussineau pour ce très beau moment de théâtre.

Claudine Arrazat

10 Juillet 2021

« Avec » au théâtre des Lucioles



Avec au festival d' Avignon

On me demande parfois comment je choisis tel ou tel spectacle dans le foisonnement du OFF, c'est souvent lié à un détail, un nom, un thème... Ici, c'est d'abord l'affiche qui m'a attirée au sein de la belle programmation des Lucioles (où j'ai vu aussi et beaucoup apprécié L'École des femmes festival d' Avignon et Le dindon). J'ai trouvé le graphisme inspirant, et le nom de la compagnie a achevé de me convaincre. Il y a quelques années, j'avais en effet passé un excellent moment avec « Regardez mais ne touchez pas » de la même compagnie, des souvenirs de rire, d'énergie en tête. Alors, direction « Avec »!

Et je n'ai pas été déçue, un spectacle qui confirme bien que la compagnie Abraxas est une compagnie à suivre!

Dans une mise en scène virevoltante où chaque comédien joue avec brio plusieurs rôles, nous faisons connaissance avec les habitants du 41, rue de l'Arbre-Sec. Il y a deux sœurs que tout oppose et qui doivent faire face au décès de leur mère, il y a un couple qui bat de l'aile... On s'attache très vite aux personnages, sans aucune envie de les quitter à la fin!

Et puis un jour, il y a la découverte d'un homme venu chercher refuge dans le local à poubelles. Sa présence va faire bouger les lignes et modifier bien des équilibres... Peur, rejet, main tendue, le rapport à l'inconnu est complexe. Au fil des scènes on se questionnera aussi bien sur la protection de l'enfance que sur l'accueil des migrants, la famille, le rapport à l'autre, sans que cela ne soit jamais « plombant ». Un bel équilibre a été trouvé dans l'écriture de ce spectacle.

De Paris à l'Afghanistan ou la Libye, avec deux trois accessoires et jeux de lumière, on est entraîné avec eux dans un voyage qui fait la part belle à l'autre. Une belle traversée qui questionne sans cesse de nous faire sourire...

C'est bien mené, avec des passages très drôles (j'en ris encore en me remémorant certaines scènes!), bref, je vous invite vivement à faire un bout de chemin AVEC eux !



© Igor Conroux

Article rédigé par Marie Laure Chassel